

EM. du CA
J.P. 151

Am. arm. à 24. 12. 17.

Ma chère petite fille,

Je t'ai parlé dans une lettre précédente d'une lettre
de Lefay. J'avais pensé t'en envoyer des extraits,
mais en la relisant, j'ai conclu qu'il valait
mieux te l'envoyer telle qu'elle. Elle est comme
tu le vois, excellente, pleine de bon sens et
assez curieuse par endroits, notamment lorsqu'il
dit "ho man, a man is not old, is never
old whilst he loves and is loved, whilst
his body thrills to the touch of a woman's
hand" etc. L'image est jolie bien qu'assez
hardie et j'ai souri franchement en la
lisant. Un peu plus loin il dit "Come back
and renew your youth, look forward etc."

Tout cela parce que j'avais dit dans une lettre
à Herman en lui envoyant une photo
que si je paraissais plus jeune je me sentais
beaucoup plus vieux et dans te consulter, de
lui-même, il a tenu, comme tu l'a fait,
à me démontrer qu'un homme n'est vieux
qu'autant qu'il a accepté de l'être et l'amour
intensifié par l'absence aurait tout fait de
me rendre une jeunesse. Je ne demande pas
mieux que de le croire, mais j'en suis
pas aussi sûr que lui. C'est dommage que
sa prédication ait eu aussi peu de succès
vis à vis de sa femme. Cela tient peut-être
que celle-ci, like the good wines, s'améliore
en vieillissant et qu'il la trouve suffisamment

"jeune" comme elle est.

J'ai écrit à Lepage aujourd'hui. J'en ai profité pour lui envoyer le texte de ma citation au CA comme je te l'avais envoyé ce matin. J'espère qu'il sera content de la lire et de se rappeler des succès de son ami. Je lui ai dit combien je lui étais reconnaissant des visites fréquentes qu'il te faisait et combien de ton est. tu le appréciais. C'est un excellent homme d'instinctivement supérieur à sa femme à tous points de vue.

T'ai. je dit combien j'avais été heureux d'apprendre que S. pouvait tenir la ruche toute seule maintenant. Elle te rend ainsi de grands services, mais il faut que J. soit vraiment sûr de tout amour propre pour tolérer que sa petite soeur fasse un travail qui lui incombait si naturellement. J'espère que son père arrivera à la caser avant mon retour, car je ne me sens guère disposé à tolérer un semblable état de chose. Embasse lui fort S. pour moi et dis lui combien je suis heureux de la prendre dans une maison pour lui dire qu'elle est une brave & brave petite fille. J'espère qu'elle viendra tous les jours. Je m'engage à lui répondre.

Je te quitte une chère petite fille, en l'embrassant de tout coeur. Ton mari qui t'aime tendrement.

P. Biron

P. Biron à Pierre & son petit frère.



Madame Paul Bion
Salt Spring Island
British Columbia
Canada

Le Page to Bism

Nov. 1917

enclosed